

## **2<sup>e</sup> dimanche de Carême - Année A -**

*(8 mars 2020 – Cathédrale)*

Avec Pierre, Jacques et Jean, Jésus nous conduit sur la Montagne de la rencontre avec le Seigneur. Il nous emmène à l'écart, durant ce Carême, pour nous renouveler dans la foi, pour raviver notre espérance et pour stimuler notre charité. Il se présente à nous comme la lumière qui éclaire, mais qui n'éblouit pas. Il est resplendissant de l'amour même du Père qui ne condamne pas, mais qui appelle à changer ce qui doit l'être dans nos vies. Il est transfiguré parce qu'en lui il n'y a aucun obstacle à la volonté du Père ; il est totalement obéissant ; il est vraiment libre.

Sur la montagne de la Transfiguration, Moïse et Elie s'entretiennent avec lui. Parce que lui, Jésus, il est le nouveau Moïse et le nouvel Elie. Il est le nouveau Moïse parce qu'il est véritablement le Chef, la tête, du nouveau Peuple de Dieu qui naîtra de son côté ouvert sur la Croix ; il est Celui qui nous fait traverser les eaux de la mort pour sortir de l'esclavage de nos péchés. Il est le nouvel Elie parce que non seulement il est celui qui porte la Parole de Dieu et qui annonce l'Évangile, mais il est la Parole de Dieu elle-même, le Verbe fait chair. La Transfiguration est donc un acte de révélation qui vient éclairer et nourrir notre foi ; elle annonce déjà aux Apôtres, Pierre, Jacques et Jean, la victoire de la Résurrection, la puissance de l'amour plus fort que la mort.

L'expérience que vivent les apôtres est tellement forte que Pierre va exprimer son désir de rester là : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser trois tentes ». C'est tellement bon de goûter à cette joie de la présence du Seigneur, de mieux le connaître et de mieux comprendre ce à quoi il nous appelle. Il y a des moments qui ont une réelle saveur d'éternité que nous aimerions garder toujours ; des moments dont il nous faut faire mémoire, régulièrement, spécialement dans les heures sombres. Pierre, Jacques et Jean, au moment de Gethsémani seront aussi avec Jésus, dans son agonie ; mais ils semblent oublier, à ce moment-là, ce qu'ils avaient vécu sur la montagne de la Transfiguration. Dans notre vie spirituelle chrétienne, il nous faut apprendre à garder en mémoire ces expériences fortes que le Seigneur nous donne de vivre avec lui pour progresser dans le discernement de la volonté du Seigneur et lutter contre les tentations. Ces expériences sont comme des lumières qui peuvent nous guider dans les épreuves que nous pouvons traverser et dans les décisions que nous avons à prendre.

L'évènement de la Transfiguration que nous rapporte saint Matthieu dans son Évangile nous entraîne plus loin encore dans la révélation du Mystère de Dieu qui se dévoile en la personne même de Jésus. Il y a la « nuée lumineuse » qui n'est pas sans nous rappeler la présence de Dieu avec son peuple, lors de

la traversée de la Mer Rouge ainsi que pendant la longue marche au désert. Et de la nuée, une voix se fait entendre : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » « Non seulement Jésus est le Nouveau Moïse, le nouveau chef du Peuple de Dieu ; non seulement Jésus est le Nouvel Elie, la Parole de Dieu elle-même, mais il est le « fils bien-aimé » du Père. Jésus nous entraîne, en lui, dans sa relation filiale au Père. C'est pourquoi la voix du Père nous appelle à l'écouter.

Nous sommes appelés à écouter Jésus. Je voudrais vous proposer quelques réflexions pour vous aider à faire un pas de plus dans cette écoute (un pas de plus que j'ai à faire moi aussi avec vous).

- Pour écouter Jésus, il nous faut choisir le silence intérieur. Le silence extérieur peut aider au silence intérieur, mais il n'est pas suffisant. Il s'agit en effet de faire taire tous ces bruits intérieurs que sont les soucis, les envies ou toutes sortes de pensées futiles qui nous empêchent d'être attentifs à la présence de Dieu, au plus intime de nos vies. Mais le silence peut être perturbé par tous ces bavardages ou ces commérages qui gangrènent certaines de nos conversations et qui, finalement, abiment notre capacité d'écoute profonde du Seigneur.

- Pour écouter Jésus, il nous faut écouter la Parole de Dieu dans notre prière personnelle et dans la liturgie (en particulier la messe), en ouvrant et en lisant l'Écriture Sainte, spécialement l'Évangile. Écouter Jésus, c'est devenir un familier de l'Évangile parce que l'Évangile nous met en contact avec Jésus.

- Pour écouter Jésus, il nous faut être attentifs aux autres, à commencer par les pauvres et les souffrants. Parce que Jésus s'est identifié à eux. A longueur de page, dans l'Évangile, Jésus les accueille ou va vers eux pour leur révéler la bienveillance et la miséricorde de Dieu.

- Pour écouter Jésus, il nous faut faire confiance à l'Église, malgré les fragilités de ses membres ou les fautes de ses ministres. Parce que le don de Dieu qui nous est fait nous est transmis par l'Église qui a reçu, contre vents et marées, la mission d'annoncer l'Évangile.

En écoutant Jésus, nous deviendrons lumière par lui, avec lui et en lui pour que tout homme puisse voir le Salut de Dieu.

Abbé François Gourdon